

Devoir n°3

26 novembre 2013

Une heure et demie. Sans documents, sans calculatrices, sans portables.

Exercice 1. Questions de cours.

- Énoncer le théorème de convergence monotone.
- Énoncer le lemme de Fatou.
- Énoncer le théorème de convergence dominée.
- Démontrer le théorème de convergence monotone.
- En utilisant le lemme de Fatou, donner une autre démonstration, plus courte, du théorème de convergence monotone.

Solution de l'exercice 1. Dans tout ce qui suit, (X, \mathcal{A}, μ) désigne un espace mesuré.

- Soit $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite croissante de fonctions mesurables positives de (X, \mathcal{A}) vers $(\overline{\mathbb{R}}, \mathcal{B}_{\overline{\mathbb{R}}})$. Alors la suite $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge simplement sur X , sa limite f est une fonction mesurable positive et

$$\int_X f d\mu = \lim_{n \rightarrow +\infty} \int_X f_n d\mu.$$

- Soit $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite de fonctions mesurables positives de (X, \mathcal{A}) vers $(\overline{\mathbb{R}}, \mathcal{B}_{\overline{\mathbb{R}}})$. Alors $\liminf_n f_n$ est une fonction mesurable positive et

$$\int_X \liminf_n f_n d\mu \leq \liminf_n \int_X f_n d\mu.$$

- Soit $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite de fonctions mesurables de (X, \mathcal{A}) vers $(\overline{\mathbb{R}}, \mathcal{B}_{\overline{\mathbb{R}}})$, qui converge simplement vers f sur X . On suppose qu'il existe $g \in \mathcal{L}^1(X, \mathcal{A}, \mu)$ telle que $|f_n| \leq g$ pour tout n . Alors f et tous les f_n sont éléments de $\mathcal{L}^1(X, \mathcal{A}, \mu)$ et l'on a

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \int_X |f_n - f| d\mu = 0.$$

Cela entraîne en particulier que

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \int_X f_n d\mu = \int_X f d\mu.$$

- Soit $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite croissante de fonctions mesurables positives de (X, \mathcal{A}) vers $(\overline{\mathbb{R}}, \mathcal{B}_{\overline{\mathbb{R}}})$. Comme (f_n) est croissante elle converge simplement sur X . Soit $f : X \rightarrow \overline{\mathbb{R}}_+$ sa limite. Montrons que f est mesurable. Pour tout $a \in \mathbb{R}$ on a

$$\{f > a\} = \bigcup_{n \in \mathbb{N}} \{f_n > a\}$$

car f est la limite croissante de la suite (f_n) . Comme f_n est mesurable, $\{f_n > a\} \in \mathcal{A}$ donc la stabilité de \mathcal{A} par réunion dénombrable entraîne que $\{f > a\} \in \mathcal{A}$, ce qui montre que f est mesurable.

L'inégalité $f_n \leq f_{n+1} \leq f$ entraîne alors par croissance de l'intégrale que

$$\int_X f_n d\mu \leq \int_X f_{n+1} d\mu \leq \int_X f d\mu$$

donc les $\int_X f_n d\mu$ forment une suite croissante de $\overline{\mathbb{R}}_+$ majorée par $\int_X f d\mu$:

$$\lim_{n \rightarrow \infty} \int_X f_n d\mu \leq \int_X f d\mu.$$

Pour montrer l'autre inégalité, il suffit de montrer que si φ est une fonction étagée positive inférieure à f alors

$$\lim_{n \rightarrow \infty} \int_X f_n d\mu \geq \int_X \varphi d\mu.$$

Cela est fait dans le polycopié, page 42, et a été expliqué en détails en cours lors de la 9^e séance.

- e) Soit $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite croissante de fonctions mesurables positives de (X, \mathcal{A}) vers $(\overline{\mathbb{R}}, \mathcal{B}_{\overline{\mathbb{R}}})$. On montre comme dans la preuve précédente qu'elle converge simplement sur X , que sa limite f est mesurable et vérifie $\int_X f d\mu \geq \lim_{n \rightarrow \infty} \int_X f_n d\mu$. D'autre part, la suite $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$ vérifie les hypothèses du lemme de Fatou (et en plus elle est croissante), donc

$$\int_X \liminf_n f_n d\mu \leq \liminf_n \int_X f_n d\mu.$$

Comme $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge, $\liminf_n = \lim f_n = f$. De même comme la suite croissante $(\int_X f_n d\mu)_{n \in \mathbb{N}}$ converge sa limite inférieure est égale à sa limite donc l'inégalité du lemme de Fatou se reformule en

$$\int_X f d\mu \leq \lim_{n \rightarrow \infty} \int_X f_n d\mu,$$

ce qui montre l'égalité et achève la preuve.

Exercice 2. Soit (X, \mathcal{A}, μ) un espace mesuré.

- Soit $f : (X, \mathcal{A}) \rightarrow (\mathbb{R}_+, \mathcal{B}_{\mathbb{R}_+})$ une fonction mesurable positive. Montrer que $\int_X f d\mu = 0$ si et seulement si f est nulle μ -p.p.
- Soit $f \in \mathcal{L}_{\mathbb{R}}^1(\mu)$ une fonction intégrable. Montrer que f est nulle μ -p.p. si et seulement si pour tout $A \in \mathcal{A}$, $\int_A f d\mu = 0$.

Solution de l'exercice 2.

- Cette équivalence fait l'objet de la proposition 7.22 du polycopié de cours. Deux démonstrations différentes y sont proposées. Vous pouvez également lire la correction de la question c) de l'exercice 8 de la feuille de TD n°8, qui propose une démonstration légèrement différente.

b) Supposons que f est nulle μ -p.p. Soit $A \in \mathcal{A}$. Comme $|f|\mathbb{1}_A$ s'annule partout là où f s'annule, $|f|\mathbb{1}_A$ est nulle μ -p.p. Comme c'est une fonction positive et mesurable (car f est mesurable et $A \in \mathcal{A}$), l'équivalence de la question a) entraîne

$$\int_X |f|\mathbb{1}_A d\mu = 0.$$

Or $|\int_X f\mathbb{1}_A d\mu| \leq \int_X |f|\mathbb{1}_A d\mu$, donc $\int_X f\mathbb{1}_A d\mu = 0$, c'est-à-dire $\int_A f d\mu = 0$. Réciproquement, supposons que pour tout $A \in \mathcal{A}$, $\int_A f d\mu = 0$. Posons

$$A_+ = \{f > 0\} \quad \text{et} \quad A_- = \{f \leq 0\}$$

Comme f est mesurable, A_+ et A_- sont éléments de \mathcal{A} donc notre hypothèse entraîne que $\int_{A_+} f d\mu = \int_{A_-} f d\mu = 0$. Or $f\mathbb{1}_{A_+} = f^+$ et $f\mathbb{1}_{A_-} = -f^-$, donc

$$\int_{A_+} f d\mu = \int_X f\mathbb{1}_{A_+} d\mu = \int_X f^+ d\mu$$

et de même

$$\int_{A_-} f d\mu = \int_X f\mathbb{1}_{A_-} d\mu = - \int_X f^- d\mu.$$

La nullité de l'intégrale de f sur A_+ et A_- entraîne donc

$$\int_X f^+ d\mu = \int_X f^- d\mu = 0,$$

d'où $f^+ = 0$ μ -p.p. et $f^- = 0$ μ -p.p. d'après la question a) appliquée aux fonctions mesurables positives f^+ et f^- . Par conséquent $f = f^+ - f^-$ est nulle μ -p.p.

Exercice 3. Soient (X, \mathcal{A}, μ) un espace mesuré, et $f \in \mathcal{L}_{\mathbb{R}}^1(\mu)$.

a) Montrer que :

$$\int_X |f|\mathbb{1}_{\{|f|>n\}} d\mu \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0.$$

b) En déduire que : $\forall \varepsilon > 0, \exists \delta > 0, \forall A \in \mathcal{A}$,

$$\mu(A) \leq \delta \Rightarrow \int_A |f| d\mu \leq \varepsilon.$$

c) Soit $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ borélienne et intégrable pour la mesure de Lebesgue. Soit F la fonction définie sur \mathbb{R} par

$$F(x) = \begin{cases} \int_{[0,x]} f d\lambda, & \text{si } x \geq 0, \\ - \int_{[x,0]} f d\lambda, & \text{si } x < 0. \end{cases}$$

Montrer que F est uniformément continue sur \mathbb{R} .

Solution de l'exercice 3.

- a) Posons $g_n = |f| \mathbb{1}_{\{|f|>n\}}$ pour tout $n \in \mathbb{N}$. g_n est mesurable car f l'est, $|g_n| \leq |f|$ et (g_n) converge simplement vers la fonction nulle. Comme $|f| \in \mathcal{L}_{\mathbb{R}}^1(\mu)$, on peut appliquer le théorème de convergence dominée à la suite (g_n) , ce qui entraîne

$$\int_X |f| \mathbb{1}_{\{|f|>n\}} d\mu \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0.$$

- b) Soit $\varepsilon > 0$. D'après la question a), il existe $n_\varepsilon \in \mathbb{N}$ tel que $\int_X |f| \mathbb{1}_{\{|f|>n_\varepsilon\}} d\mu < \varepsilon/2$. Posons $\delta = \frac{\varepsilon}{2n_\varepsilon}$. Soit $A \in \mathcal{A}$ tel que $\mu(A) \leq \delta$, on a alors :

$$\begin{aligned} \int_A |f| d\mu &= \int_{A \cap \{|f|>n_\varepsilon\}} |f| d\mu + \int_{A \cap \{|f|\leq n_\varepsilon\}} |f| d\mu \leq \int_{\{|f|>n_\varepsilon\}} |f| d\mu + \int_A n_\varepsilon \mathbb{1}_X d\mu \\ &= \int_X |f| \mathbb{1}_{\{|f|>n_\varepsilon\}} d\mu + n_\varepsilon \mu(A) \\ &< \frac{\varepsilon}{2} + n_\varepsilon \delta = \varepsilon. \end{aligned}$$

- c) Soit $\varepsilon > 0$. En appliquant le résultat de la question b) à l'espace mesuré $(\mathbb{R}, \mathcal{B}(\mathbb{R}), \lambda)$, on obtient un réel $\delta > 0$ tel que pour tous $x \leq y$ vérifiant $|x - y| < \delta$ on ait $\int_{[x,y]} |f| d\lambda < \varepsilon$. Or pour tous $x \leq y$ on a $F(y) - F(x) = \int_{[x,y]} f d\lambda$ car $\mathbb{1}_{[0,y]} - \mathbb{1}_{[0,x]} = \mathbb{1}_{[x,y]}$ μ -p.p. lorsque $0 \leq x \leq y$, et des égalités analogues ont lieu lorsque $x < 0 < y$ et $x \leq y \leq 0$. On en déduit que pour tous $x \leq y$ vérifiant $|x - y| < \delta$ on a

$$|F(y) - F(x)| = \left| \int_{[x,y]} f d\lambda \right| \leq \int_{[x,y]} |f| d\lambda < \varepsilon,$$

ce qui prouve que F est uniformément continue sur \mathbb{R} .